

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les tombes des combattants turcs, anglais et français sont fleuries aux Dardanelles

L'accord de Montreux est salué avec satisfaction en Grèce et en France

Les nouvelles qui parviennent de toutes les parties du pays signalent que la signature de la convention des Dardanelles a été fêtée avec la même allégresse qu'à Ankara et Istanbul. Des meetings ont été tenus sur les places publiques. Les villes ont été pavées de jour et illuminées la nuit. Les divertissements de tout genre ont continué jusqu'au matin.

A Canakkale, on s'est rendu en pèlerinage à la tombe de Mehmet Cavus, l'héroïque sous-officier qui, demeuré seul survivant de tous les servants de sa batterie, continua à faire feu, malgré l'impossibilité où l'on se trouvait de lui faire parvenir du renfort, la route étant violemment battue par le feu de l'artillerie des navires de guerre anglo-français. Au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient aussi tous les villageois des environs, des discours ont été prononcés, après quoi, une couronne a été déposée sur la tombe du héros.

La délégation s'est rendue ensuite au cimetière anglais de Tekkam et à celui, français, de la baie de Morto. Liman, pour fleurir les tombes des soldats tombés au cours de la guerre.

La population a manifesté le désir de faire élever à Kamal Atatürk, aux Anafarta, un monument en granit pour perpétuer la mémoire des héros turcs tombés au champ d'honneur.

Hier sont arrivés également à Canakkale, les 130 universitaires d'Istanbul, conduits par le professeur Kâzım İsmail. Ils ont assisté le soir à une garden-party et à un banquet donnés en leur honneur par le gouverneur, M. Nizamettin.

Il fleuriront tour à tour ce matin les tombes de Mehmet Cavus, ainsi que celles des cimetières anglais et français.

Télégrammes de félicitations
Atatürk a donné la réponse suivante aux télégrammes qui, à l'issue du meeting d'Ankara, lui avaient lancé le gouverneur de la capitale et le député du Parti, dès la signature de la convention de Montreux :

"Je vous remercie pour les dépêches m'annonçant que mes concitoyens ont fêté avec joie la nouvelle victoire des Turcs et je m'associe à vos sentiments."

K. Atatürk.
M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, a répondu en ces termes aux félicitations qui lui ont été adressées par les députés du Parti :

"En vous remerciant de tout cœur pour les félicitations que vous m'adressez, à l'occasion de la signature de la convention de Montreux, qui garantit la sécurité et la souveraineté des Dardanelles, je félicite, à mon tour, avec la même joie, les membres précieux de notre Parti qui, dans les questions vitales et nationales du pays, sont toujours à l'avant-garde."

Grâce à la Turquie...
Athènes, 22 A. A. — L'«Ethnos» publie un article de l'ancien ministre des Affaires étrangères Argyropoulos où il est dit notamment :

"Nous devons être satisfaits, car les décisions prises à Montreux prouvent que des Etats tels que la Turquie respectueuse de leurs obligations peuvent trouver satisfaction à leurs justes revendications."

"Par l'accord intervenu, tous les pays ayant des intérêts vitaux dans les Dardanelles sont satisfaits. Il est à espérer que les autres accords concernant la délimitation de certaines autres zones seront également révisés et que les îles grecques, Samothrace et Lemnos, suivront le sort des Dardanelles, tandis que la fortification éventuelle de Mytilène et de Chio est une question qui peut être réglée directement entre les deux alliés, grâce à la Turquie."

Un commentaire du «Temps»

Paris, 22 A. A. — Le «Temps», commentant la nouvelle convention des Dardanelles, souligne son importance dans la politique internationale en rappelant les déclarations des principaux délégués des puissances signataires que cette convention constitue une étape dans la politique de collaboration et d'entente des peuples.

«Le gouvernement d'Ankara, dit-il, dont la diplomatie fut dirigée par son ministre des A. E., Rustu Aras, trouve,

ici, la récompense de la loyauté avec laquelle il posa, le problème. Il évita de placer les puissances devant un fait accompli de violation de l'esprit et de la lettre des traités. Il est certain que la correction avec laquelle la Turquie procéda dans cette affaire facilita grandement l'accord en dépit de l'opposition des thèses traditionnelles."

Le départ du Président du Conseil
Le ministre des Affaires étrangères a. i. reçoit les ambassadeurs étrangers

Le général İsmet İnönü, venant de Yalova, a été reçu en audience hier, à 14 heures, à Florya, par Atatürk. Il est parti ensuite pour Ankara, accompagné par M. Abdülhalik Renda, président du Kamutay, et M. Sarıoğlu Sükrü, ministre de la Justice et ministre ad-interim des affaires étrangères. Il a été salué à la gare de Haydarpasa par le gouverneur d'Istanbul et divers autres personnalités.

Avant son départ, le ministre ad-interim des affaires étrangères a reçu au Pera-Palace les visites des ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie et du ministre de Roumanie.

La construction de la ligne Filyos-Zonguldak

Une inspection de M. Cetinkaya

M. Ali Cetinkaya, ministre des Travaux Publics, accompagné de certains chefs de service du ministère, est parti pour inspecter les travaux en cours sur la ligne Filyos-Catalagzi - Zonguldak ainsi que les embranchements reliant les mines à la ligne principale. On dépensera 4.500.000 Ltqs. pour cette partie des travaux sur une longueur de 25 kilomètres. Ces embranchements prendront les noms des mines qu'ils relient.

Notre délégation a quitté Montreux

Le Dr. Aras grand-père

Montreux, 22 A. A. — La délégation turque est partie.

Le Dr. Aras est devenu grand-père. La petite fille qui vient de naître hier la nuit a été appelée Sevin. L'enfant et la mère se portent très bien.

Le ministre de la Défense nationale à Istanbul

Le général Kâzım Özalp, ministre de la défense nationale, est arrivé ce matin à Istanbul, venant d'Ankara.

L'Egypte intervient auprès du Foreign Office en faveur de la Palestine

Le Caire, 22. — La Chambre des députés égyptienne a adressé au Foreign Office un télégramme exhortant le gouvernement anglais à ramener la tranquillité des âmes en Palestine en tenant compte des légitimes aspirations des Arabes.

Les troupes anglaises quittent la frontière de la Lybie

Le Caire, 23 A. A. — Deux mille hommes de troupes britanniques ont quitté les baraquements de Marsa-Matruh pour Le Caire.

Les milieux officiels annoncent que 2.000 autres soldats britanniques quitteront Marsa-Matruh dans les premiers jours d'août et seront concentrés au Caire et dans divers centres de l'Egypte.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

La guerre civile continue avec acharnement en Espagne

De part et d'autre on annonce des victoires

Madrid, 23 A. A. — Hier soir, le ministre de l'Intérieur communiqua qu'il dispersa les rebelles concentrés à Lagranja, qui abandonnèrent de nombreux morts, blessés et armes.

Appuyés par une colonne de civils armés, les gouvernementaux poursuivirent.

Le chef des forces de Carthagène fit savoir à la population de Carthagène qu'il appuie le gouvernement avec enthousiasme. Deux colonnes de civils armés partirent pour combattre les séditions d'Alicante.

Almansa, dans la province d'Abbadete, fut reprise aux rebelles.

L'aviation gouvernementale bombarde l'aérodrome de Léon, détruisant tous les appareils.

Une colonne de mineurs fidèles au gouvernement, provenant de Jaen continue à se battre dans les environs de Cordoue.

Un comité d'action à Madrid

Madrid, 23 A. A. — Les journaux de Madrid publient un décret signé par Azana et Giral, instituant un comité délégué du gouvernement de la République, avec juridiction sur les provinces de Valence, d'Alicante, de Sactellan, de Cuenca et d'Albacete et jouissant pleinement des attributions du gouvernement. Ce comité est constitué par le président des Cortès, du ministre de l'Agriculture et des sous-secrétaires d'Etat à la présidence du conseil et à l'agriculture. Ce comité dépendra du président du conseil.

La contrebande d'armes

Hendaye, 23 A. A. — Un fort contingent des gardes mobiles vient renforcer la surveillance à la suite de nombreux cas de contrebande d'armes.

On croit que le gouvernement de Madrid cherche à s'approvisionner en armes en France. Un cargo arrivé à Bayonne, hier, devait embarquer du matériel de guerre qu'un délégué du gouvernement central avait mission d'acheter.

Un chauffeur espagnol fut appréhendé, hier, au moment où il cherchait à passer en Espagne avec un chargement d'armes, fut écroué aujourd'hui dans la prison de Bayonne.

A Barcelone

Barcelone, 23 A. A. — Un décret publié hier crée une «milice des travailleurs» pour combattre les fascistes.

L'ordre est maintenant complètement restauré à Barcelone, où le calme règne. Le gouvernement affirme être maître de la situation dans toute la Catalogne.

Le général Franco remercie

Perpignan, 23 A. A. — Le général Franco remercia, par le poste de Radio de Séville, la garde civile pour l'appui qu'elle apporta au mouvement militaire.

Le général Mola a-t-il été tué ?

Hendaye, 23 A. A. — Les milieux bien informés annoncent que les forces du «Front Populaire» reprirent San-Sébastien aux insurgés.

On déclare que le général rebelle, Mola, fut tué au cours de la bataille qui se déroula autour de San-Sébastien.

L'odyssée de la flotte

Un combat à Tanger

Tanger, 22. — Une rencontre a eu lieu entre les forces aériennes rebelles et les navires fidèles au gouvernement demeurés dans le port. Des bombes ont été lancées et des coups de canon ont été tirés sans dommage pour aucun des adversaires en présence, ni pour la ville.

Paris, 22. — Un communiqué diffusé par les postes de Radio se trouvant entre les mains des rebelles, annonce que trois navires de guerre gouvernementaux auraient été coulés à coups de bombes, à Cadix, par les avions rebelles.

L'appareillage

Tanger, 22 A. A. — La majeure partie de la flotte gouvernementale espagnole a quitté Tanger, hier soir, à 19 heures. Le général Franco, commandant des forces rebelles, menaçait d'attaquer Tanger si les navires gouvernementaux ne quittaient pas ce port.

Le consul général d'Espagne pria alors les commandants des navires de quitter Tanger pour que ce port puisse conserver son caractère neutre.

L'escale à Gibraltar

Gibraltar, 23. — La flotte espagnole venant de Tanger, a demandé l'autorisation de mouiller dans le port. Les autorités britanniques refusèrent. Les navires de guerre espagnols ont dû reprendre leur navigation.

Des navires anglais attaqués

Londres, 23. — Le «Star» apprend qu'un bateau pétrolier anglais et un cargo de Liverpool ont essuyé, à 25 kilomètres de Gibraltar, une attaque, à coups de bombes et aussi de mitrailleuses, de la part d'hydravions espagnols. On suppose que les assaillants étaient des aviateurs rebelles qui ont cru que les navires anglais se portaient à la rencontre de la flotte gouvernementale pour lui livrer du combustible.

Pour la protection des colonies étrangères

LES ITALIENS DE MALAGA A TANGER

Tanger, 23. — Les membres de la colonie italienne de Malaga, recueillis à bord du vapeur Silvia Tripovich, sont arrivés ici. Ils sont hébergés par le consulat d'Italie et le Fascio local.

ENVOI DE NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS

New-York, 23. — Des unités de la flotte fédérale ont été envoyées pour la protection de la vie et des biens des ressortissants des Etats-Unis. Le croiseur Quincy mouillera à Gibraltar, en attendant les événements ; un autre bâtiment visitera les ports espagnols de la Méditerranée et se tiendra prêt à intervenir partout où cela pourra être nécessaire.

Washington, 23 A. A. — Le vapeur américain Exeter, se trouvant en Méditerranée, fut prié par le département d'Etat d'aller à Barcelone pour prendre à son bord les Américains désireux de quitter l'Espagne.

LE RAPATRIEMENT DES FRANÇAIS DE BARCELONE

Paris, 23. — Les vapeurs Chella et Djennah ramèneront les athlètes français, rentrant des Olympiades. Le paquebot Djennah embarquera à cette occasion tout ressortissant français qui désirerait être rapatrié.

L'affaire de Dantzig

UN ENTRETIEN PAPEE-GREISER

Dantzig, 23 A. A. — M. Papee, haut-commissaire polonais à Dantzig, s'est entretenu hier soir avec M. Greiser. M. Greiser, dit-on, manifesta sa surprise pour les démonstrations qui se dérouleront récemment en Pologne et qui étaient dirigées contre Dantzig. Il affirma que le gouvernement de la Ville Libre n'a nullement l'intention de porter atteinte aux intérêts de la Pologne.

D'autre part, M. Lester, haut-commissaire de la S. D. N., demanda des éclaircissements au Sénat de Dantzig au sujet des récentes décisions prises, lesquelles sont inconstitutionnelles. Les questions de M. Lester restèrent, une fois encore, sans réponse.

L'assistance aux chômeurs en Angleterre

Londres, 23 A. A. — Aux Communes, le débat sur les nouveaux règlements d'assistance aux chômeurs, commencés hier soir, n'était pas encore terminé ce matin, à 7 heures 45.

Lindbergh à Berlin

Berlin, 23 A. A. — Lindbergh et Madame arrivèrent hier soir à l'aérodrome de Staaken, près de Berlin.

La production de la cellulose en Italie

Rome, 22. — M. Mussolini a reçu le président de l'Institut National pour la cellulose et le papier et, après approbation de l'œuvre accomplie, a donné des instructions pour que la production de la cellulose en Italie soit développée au maximum dans le plus bref délai.

La Pologne reconnaît implicitement l'annexion de l'Ethiopie

Cracovie, 21. — Aujourd'hui, à midi, dans l'antique et glorieuse capitale de la Pologne, le Président de la République, M. Mostowski, a reçu en audience solennelle le nouvel ambassadeur «de S. M. le roi et empereur d'Ethiopie», baron Arone di San Valentino, qui lui a présenté ses lettres de créance. L'ambassadeur d'Italie était accompagné par tous les fonctionnaires de l'ambassade royale. Il traversa, avec son cortège et suivi par des escadrons d'uhlans, toute la ville qui était pavée. Une grande foule faisait le salut fasciste, aux sons de la marche royale et de «Giovinezza».

Le président de la République a retenu l'ambassadeur d'Italie à un déjeuner intime auquel ont participé, outre le ministre des affaires étrangères M. Beck, les personnages de sa suite.

Les journaux locaux consacrent des pages entières à la cérémonie qu'ils décrivent avec de nombreuses photos. Ils soulignent l'importance de l'événement, la Pologne étant ainsi le premier Etat «sanctionniste» qui reconnaisse implicitement le titre d'empereur du roi d'Italie et partant l'annexion de l'Ethiopie.

L'ambassadeur d'Italie a reçu M. Marian Dabrowski, directeur de l'«Illustrowany Kurjer Codzienny» et lui a remis les insignes de grand officier de la Couronne d'Italie, à titre de reconnaissance pour la compréhension effective et agissante témoignée par le plus grand journal de Pologne, à l'égard de la politique italienne.

La Grèce et les accords méditerranéens

Athènes, 22. — Le journal «Athinaïka Nea» relève que la Grèce est le premier d'entre les Etats de l'Entente Balkanique qui se soit libéré des engagements dérivant de la convention de décembre dernier avec l'Angleterre et en ait donné avis officiellement à Londres et à Rome. «Ce geste — conclut le journal — est conforme à la politique suivie par la Grèce avant et après la conclusion du pacte balkanique, politique dont la base essentielle est la reconnaissance du facteur italien et le maintien de l'amitié de l'Italie».

Le président du conseil, répondant aux critiques exprimées par certains journaux de l'opposition concernant l'attitude de la Grèce à l'égard des accords de la Méditerranée, déclara que le gouvernement, ayant en mains tous les éléments nécessaires pour juger, est fort satisfait de la situation diplomatique du pays.

Soixante-six prévenus arrêtés pour port d'armes à Addis-Abeba sont graciés

L'occupation du territoire s'étend malgré les pluies

Addis-Abeba, 22. — Le tribunal militaire s'est réuni pour la première fois, suivant la tradition, sur la grande place du marché, au pied d'un arbre gigantesque, pour juger 66 prévenus, poursuivis pour avoir été trouvés en possession d'armes, après le délai fixé pour leur livraison. Le général Olivieri présidait le tribunal. Il prononça une courte allocution qui était immédiate et traduite en langue amharique et retransmise par des haut-parleurs.

L'orateur annonça que, suivant la loi, les prévenus étaient passibles de la peine de mort. Toutefois, le vice-roi, dans un geste de clémence et de générosité et pour témoigner de la force de l'Italie, a demandé au tribunal de les restituer à leurs familles sans leur faire subir aucune peine. En revanche, s'ils sont pris à nouveau en possession d'armes, ils seront fusillés.

Les prévenus, immédiatement libérés, prêtèrent tous serment de loyauté et de fidélité à l'Italie. Cette mesure de grâce a produit une grande sensation. Elle a été très vivement commentée par les milliers d'assistants massés sur la place, qui acclamèrent le vice-roi.

Les occupations en cours

La colonne du général Gallina, continue ses opérations le long de la crête qui surplombe la voie ferrée de Djibouti à Addis-Abeba. Elle visite soigneusement toutes les localités de cette région boisée et montagneuse et y reçoit la soumission des populations qui livrent leurs armes.

Dans la région de Harrar, les troupes occupent tous les points stratégiques. Particulièrement importante est l'occupa-

Vers un remaniement général du cabinet britannique ?

M. Mac Donald, Simon et Baldwin démissionneraient...

Londres, 23 A. A. — Le correspondant diplomatique du journal «Star» annonce que MM. Mac Donald et Simon démissionneront probablement ces jours prochains. M. Mac Donald quittera ses fonctions à cause de sa mauvaise santé, tandis que Simon sera désigné à un autre poste.

Le «Star» prévoit que M. Baldwin se retirera aussitôt après la démission de MM. Mac Donald et Simon.

Par contre, dans les couloirs de Westminster, on déclarait hier soir que M. Baldwin se retirerait seulement après le couronnement du roi et qu'un large remaniement du cabinet interviendrait alors.

La Conférence des Locarniens

L'ARRIVEE DES DELEGATIONS

Londres, 23 A. A. — M. Yvon Delbos est arrivé hier soir ici. La délégation belge est attendue ce matin. La première réunion des locarniens se déroulera à 10 h. 30. M. Blum arrivera à midi. Il assistera à la séance de l'après-midi.

MM. Van Zeeland et Spaak sont arrivés.

Paris, 22. — Le «Journal» estime que toutes les décisions de la conférence tripartite seront immédiatement communiquées à l'Italie et à l'Allemagne. Quant à la réunion à cinq de septembre prochain, elle consistera avant tout à demander à l'Allemagne, sur base de ses propositions de mars et des contre-propositions françaises les précisions que l'on avait vainement essayé d'en obtenir jusqu'ici par le questionnaire britannique.

Les journaux autrichiens pourront être vendus en Allemagne

Berlin, 23. — Comme suite à la conclusion de l'accord austro-allemand, le gouvernement du Reich a autorisé l'introduction en Allemagne d'un nombre limité de journaux autrichiens dont la vente a déjà commencé. Le gouvernement autrichien a pris les mesures requises pour l'entrée en Autriche d'un certain nombre de journaux allemands.

Le drapeau italien a été hissé sur la forteresse même où fut emprisonné l'ex-empereur. Le drapeau a été béni par le clergé copte. La population a livré des mitrailleuses et de nombreux fusils. Un pas décisif a été réalisé ainsi vers l'organisation du Harrar septentrional.

Par l'occupation d'Arero, dans le Sud, le contrôle d'une importante zone est assuré le long du fleuve Adei, affluent du lac Ruspoli.

Malgré la pluie, les occupations de territoires se poursuivent suivant les ordres donnés par le vice-roi.

La voie ferrée poursuit son service de la façon la plus normale.

A travers la brousse...

Addis-Abeba, 23. — Après une marche de trois jours, la colonne Geloso a occupé la localité de Meta Gafersa. La marche a été très fatigante, les soldats ayant été obligés de s'ouvrir un passage à travers d'épaisses broussailles.

Une mise au point du ministère des Colonies

Rome, 23 A. A. — Le ministère des colonies dément les rumeurs au sujet de prétendus combats autour d'Addis-Abeba. Il déclare que les opérations de nettoyage continuent et que probablement des patrouilles italiennes rencontreront des détachements isolés des anciennes armées des Ras Seyoum et Kassa, mais la situation générale reste satisfaisante.

D'Anafarta à Montreux

Ce que Lausanne n'avait pas donné, Montreux l'a fourni. Les Détroits ouverts représentaient le défaut de la cuirasse de la défense de l'existence de la nation turque.

La Turquie est un pays à la fois méditerranéen et riverain de la mer Noire, à la fois européen et asiatique ; ces quatre particularités reposent, toutes, sur l'axe des Détroits ; ses relations dans ces quatre directions sont réglées par le centre que constituent les Détroits.

Les Détroits sont un point tel, pour la Turquie, qu'en contester l'importance équivaut à contester l'importance de l'existence historique de ce pays. Tandis que la nation turque en reliant l'Asie à l'Europe, la Méditerranée à la mer Noire, remplit pour son propre compte, une mission qui lui est confiée, elle la remplit aussi automatiquement au nom de l'humanité.

Cette mission consiste à servir de pont pour la paix et l'unité culturelle entre les nations et les continents, l'unité de civilisation et la collaboration entre les mers.

Si le kamalisme est une foi et si ses plus grands garants sont Atatürk et sa nation, la Turquie est en voie d'exécuter cette mission — et elle l'exécute.

Atatürk et la nation turque ont créé, après les Anafarta, Lausanne. Entre ces deux points, nous voyons une lutte qui aboutit à un droit rendu complet par l'effondrement d'un empire.

Ce droit, Lausanne aussi pouvait nous l'assurer. Ce ne fut pas le cas. Mais la nation turque représentait le côté sincère et noble de la cause débattue autour du tapis vert de Lausanne. Elle n'a pas vu la nécessité d'insister davantage.

Aujourd'hui, elle obtient à Montreux le droit qu'elle avait revendiqué à Lausanne. En réalité, entre Lausanne et Montreux, aucun empire n'a été sacrifié. Mais il y a un événement non moins important : la fondation d'un foyer.

Il y a treize ans, on avait été à Lausanne directement du front de l'indépendance nationale. La coiffure de nos délégués sentait encore la poudre. A treize ans de distance, nous avons choisi nos délégués au sein de l'équipe des constructeurs de la nation. Les mains tannées de nos délégués ne sentent plus la poudre, mais la terre et le béton.

Pendant ces treize années, la Turquie a démontré combien elle est pacifique. A une époque où chacun se plaît à déchirer unilatéralement les traités, nous avons eu le courage de démontrer que nous ne croyons pas que le respect de la parole donnée soit une vertu démodée.

Nous savons que les Détroits constituent un des points stratégiques le plus important qui soit au monde, en ce qui a trait au règlement des comptes entre beaucoup de nations. Mais nous, avec leur permission, nous commentons ce point à notre façon.

Nous voulons que les Détroits soient, non pas un passage pour les nations qui veulent s'écraser l'une l'autre, mais le lieu de rencontre de prédilection pour les nations qui se comprennent entre elles, qui désirent atteindre dans la paix, la véritable humanité, pour se livrer entre elles à des échanges commerciaux et des visites de courtoisie.

En interprétant ainsi le rôle de nos Détroits, nous sommes convaincus de leur imprimer le sceau de notre personnalité. Le plus beau symbole de cette personnalité qui est bien nôtre est constitué par notre chef et notre père, Atatürk. Cet Atatürk, à qui nul au monde ne peut être comparé en matière de guerre et en gloire militaire. Et ce plus grand d'entre tous les soldats s'emploie aujourd'hui à donner à sa nation une culture, à lui construire un foyer, à lui créer une langue.

Et nous savons que, tandis que l'on parlait de tout cela à Montreux, il se trouvait toujours et à tout moment à la tête de la nation. Et il a donné des instructions aux diplomates, à Montreux, pour que notre cause put triompher, il n'a pas interrompu ses contacts avec le gouvernement, à Ankara, et il a dirigé personnellement la presse turque.

C'est encore notre cher et bien-aimé Atatürk qui, après s'être révélé comme celui qui sait le mieux user des armes, s'est affirmé durant toute la période d'après-guerre comme l'homme d'Etat le plus attaché à la paix. D'ailleurs, l'homme qui sait le mieux employer les armes, l'homme valeureux, n'est pas armé.

La diplomatie kamaliste n'aime pas le port d'armes. Si Montreux l'a démontré, il ne faut pas oublier comment

cela avait été démontré à Lausanne.

La victoire des Anafarta n'a pas sauvé l'empire ottoman. Mais le grand commandant qui a fondé l'Etat turc ; l'incomparable homme de gouvernement et le plus génial des hommes d'Etat d'après-guerre est entré ce jour-là dans l'histoire turque.

La route qui part des Anafarta et aboutit à Montreux est l'unique Voie triomphale de l'histoire turque qui ait formé de grands chefs et de grands capitaines. Chaque pas dans cette voie est marqué par un succès matériel et moral. Est-ce la Sakarya ou Lausanne ? Est-ce l'abolition des Capitulations ou le problème de la laïcité ? Est-ce le torrent vengeur descendant vers Izmir ou les résultats obtenus aujourd'hui à Montreux ? Quel est l'événement le plus important, quelle a été la lutte la plus vive, quel sera celui qui sera le plus producteur ?

S'efforcer de répondre à ces questions signifie comparer Atatürk à lui-même. Or, cela est impossible. Il est certain qu'en tout cela nous nous trouvons en présence d'une « identité » : la nation turque, c'est Atatürk et Atatürk, c'est la nation turque. A aucune époque de l'histoire, les liens entre le chef de la nation n'ont pas été aussi solides ; dans aucune de nos causes, on n'a constaté pareille union, pareille unité.

Oui, la victoire des Anafarta n'a pas sauvé l'empire ottoman. Mais ce fut, pourtant, le seul endroit où la voie n'a pas été ouverte à l'ennemi.

Mustafa Kemal, qui est entré dans l'histoire turque par les Anafarta, passe maintenant sous l'arc de triomphe de Montreux. Et la nation se presse autour de lui en clamant son allégeance.

La route qui commence aux Anafarta, et se dirige vers Montreux est la seule Voie triomphale de l'histoire turque qui produise et forme des chefs et des capitaines. Montreux est la plus récente étape sur cette route. Mais ce n'est pas la dernière. Car la route est longue et infinie. La place à laquelle aboutit la route, c'est la place éternelle de la nation turque à venir !

Puisse la victoire de Montreux être heureuse pour nous et pour les générations turques à venir.

Burhan BELGE.

Quel profit la municipalité compte-t-elle retirer du prochain festival ?

Cette année, il y aura un festival en notre ville. Istanbul se divertira pendant « quarante jours et quarante nuits ».

Tout d'abord, je trouve déplacé et risible de dire qu'Istanbul se divertira (Istanbul eğlenecék).

En effet, ceci porte à croire que la majorité de la population d'Istanbul s'amusera.

Cette population est, on le sait, de 700.000 âmes.

Or, de ce chiffre, combien de milliers de personnes ont-elles pris part au festival de l'année dernière ?

Combien de milliers aussi participèrent au festival de cette année ?

Quand 30.000, 50.000 personnes, et ce sont là des chiffres records, sur une population de 700.000 âmes, s'amuse, cela ne veut pas dire du tout que tout Istanbul se divertit.

La formule plus haut citée est donc impropre.

Ceci étant, et attendu qu'un festival est destiné à une minorité, la municipalité, en l'organisant, a comme but de réaliser des profits pour toute la ville.

Si elle fait des dépenses d'abord, c'est dans l'idée que les recettes nettes viendront grossir son budget et qu'elle en profitera pour réparer les rues mal entretenues, créer des hôpitaux, etc.

Je m'explique :

Dans les conditions actuelles, les festivals sont organisés par les municipalités dans un but de commerce.

A ce point de vue quel a été le profit retiré par notre municipalité du festival de l'année dernière ?

Quelles sont les rues qui ont été réparées ?

Quel est le profit que l'on compte retirer de celui de cette année ?

Quels sont les projets envisagés par suite de l'appoint de ce supplément de recette ?

C'est le droit de tout citoyen de poser cette question.

Si les festivals n'ont pas ce but, la municipalité d'Istanbul n'a pas, dès lors, le droit de s'engager dans des dépenses au nom de toute la ville.

Orhan SELIM.

(De l'«Aktam»)

Mesdames !

NE FAITES AUCUN ACHAT EN

SACS - GANTS - BAS

avant d'avoir visité le magasin

BAYAN

où vous pourrez choisir parmi un grand choix des toutes dernières nouveautés le modèle qui vous convient.

PRIX MODÉRÉS

Istiklal Caddesi, 285, en face du Passage Hacıpulu

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Un requiem pour le repos de l'âme de feu le Chancelier d'Autriche Dollfuss

La légation d'Autriche fera célébrer demain, à 10 heures 30, en l'Eglise St-Georges de Galata (rue Çinar, No. 2), une messe de Requiem pour le repos de l'âme de feu le chancelier fédéral d'Autriche, Engelbert Dollfuss.

LE VILAYET

Le nouveau trésorier-payeur général

M. Kâzım, ancien inspecteur des Finances et contrôleur des caissiers dudit ministère, a été désigné au poste de trésorier-payeur (Defterdar) d'Istanbul.

M. Hakki Kâmil, directeur du bureau exécutif du fisc d'Istanbul, a été désigné au poste de chef des services du fisc.

La «journée de Camlica»

L'association qui s'est chargée de l'embellissement de Catalca s'est entendue avec le comité d'organisation des «Quarante jours et quarante nuits d'Istanbul» pour établir le programme du «Jour de Camlica», dont la date sera indiquée plus tard. La fête commencera ce jour-là à 14 heures, pour prendre fin le lendemain matin. Parmi les divertissements projetés figurent déjà dans le programme, les danses nationales exécutées par les délégations étrangères prenant part au festival ainsi qu'un bal champêtre. Mais le clou de la fête sera constitué par les deux concours ci-après :

On offrira aux concurrents des eaux des sources de Büyükcamlıca, Küçük Camlica, Tomruk et Kısıklı. Le gagnant sera celui qui, après avoir vidé chacun de ces verres, aura sans hésitation désigné quelle était l'eau qu'il a bue. Le second concours sera réservé aux garçons de café. Les concurrents tiendront d'une main un plateau dans lequel il y aura deux tasses de café et deux verres pleins d'eau. Ils devront ainsi courir de Camlica à Kısıklı. Le gagnant sera celui qui sera arrivé premier sans avoir rien versé. Des récompenses seront accordées aux gagnants de ces deux concours.

LA MUNICIPALITE

Pour les enfants anormaux

L'administration de l'Evkaf a consenti en principe à venir en aide à la Municipalité pour l'entretien à Galata du dispensaire pour les orphelins de constitution anormale. Il reste à examiner quel sera le chiffre de cet apport.

En attendant, ces orphelins iront pendant un mois en camping, à Heybeliada.

La Municipalité et l'Evkaf

On a prolongé de 6 mois encore la durée des travaux de la commission composée de juristes chargés d'examiner tous les différends pendans entre la Municipalité d'Istanbul et l'administration de l'Evkaf.

L'affluence à Florya

Florya jouit d'une grande faveur cette année-ci. Il y a quinze jours, le nombre des billets délivrés pour cette destination s'était élevé à 27.000 et dimanche dernier, il a été de 20.000.

Les chiens errants

Durant les trois derniers mois, on a tué dans les limites de la ville d'Istanbul, 7.964 chiens errants et 784 dans la banlieue.

Nos nouveaux tombereaux automobiles

En présence du président de la Municipalité et du directeur de la section des machines, ont eu lieu les essais réussis et la réception des nouveaux camions à ordures. La particularité de ces voitures est de ramasser les ordures et de les jeter à l'endroit voulu automatiquement.

L'ENSEIGNEMENT

Le transfert de l'Académie de guerre à Ankara

C'est au mois de septembre que l'A-

cadémie de guerre sera transférée à Ankara, dans le nouvel édifice qui lui est destinée de façon que c'est là que commenceront les cours de l'année scolaire 1936-1937. Le lycée militaire de Kuleli sera transféré au Harbiye et il cédera sa place à l'école des officiers de réserve qui recevra une autre affectation.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement

Arrivé hier d'Izmir, M. Ridvan Nafiz, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique, est parti pour Ankara.

L'inscription à l'Ecole normale

A partir du mois d'août 1936, on commencera à recevoir les inscriptions pour l'école normale. N'y sont admis que les diplômés des écoles secondaires avec les mentions très bien et bien.

La fête de demain à l'Université

Demain, anniversaire de la signature du traité de Lausanne et fête des juristes, une cérémonie se déroulera, comme chaque année, à l'Université. Une délégation des assistants se rendra au Monument de la République pour y déposer une couronne.

Un concours organisé par la Banque Agricole

A l'instar de la Sümer Bank et l'Is Bankasi, la Banque Agricole organise un concours à l'intention des élèves diplômés des lycées de commerce ou de la section commerciale du lycée de Galatasaray.

Les jeunes gens qui subiront les examens avec succès seront engagés dans les services de la Banque avec 100 Liras d'apprentement.

Le concours aura lieu le 6 et le 7 août, simultanément à Ankara, au siège central, et en notre ville. Les mandats d'inscription seront reçus jusqu'au 28 courant.

Un autre concours sera organisé pour l'engagement d'inspecteurs et de chefs de service. Les diplômés de l'école civile (Mülkiye), de l'école de droit et de l'école supérieure de commerce y seront admis. Le concours aura lieu les 3, 4 et 5 août, également à Ankara et Istanbul. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 27 courant.

LES ASSOCIATIONS

Le débit d'eau d'Afyon Karahissar

On sait que le «Croissant-Rouge» a ouvert à Beyoğlu, avenue de l'Indépendance, un magasin où l'on débite de l'excellente eau minérale d'Afyon Karahissar.

Le premier débit de ce genre avait été créé à Ankara, dans le vaste jardin du siège central de l'association. Le ringage des verres s'y effectuait de façon automatique et les bouteilles d'eau sont conservées dans des glacières. Puis, des installations du même genre furent créées à Istanbul, puis à Beyoğlu.

Avant-hier, le débit de Beyoğlu a enregistré un chiffre record : 4.700 bouteilles vendues en une journée. Le débit d'Istanbul n'a jamais dépassé une vente journalière de 3.500 bouteilles.

LES TOURISTES

Arrivée prochaine d'excursionnistes

Le paquebot anglais, Stratmoor, ayant à son bord 1.100 touristes, parti de Londres pour la Palestine, changeant d'itinéraire à cause des événements dans ce pays, est attendu à Istanbul à la fin du mois courant, en même temps que le paquebot Orestes, qui a à bord 400 touristes anglais.

Les étudiants égyptiens à Istanbul

Les étudiants égyptiens qui sont nos hôtes, ont visité hier les musées et assisté à une opération faite à l'hôpital Cerrahpaşa, par le professeur Niesen.

Ils donneront ce soir, un banquet au «Park-Hôtel», en l'honneur de la Municipalité et ils partiront demain matin pour la Roumanie.

LA JEUNESSE JUIVE

Un entretien avec M. Almador, chef du scoutisme juif

Tel-Aviv, juillet

La jeunesse juive de Palestine est anxieuse, car, depuis le commencement des troubles, elle a été tenue à l'écart, — si l'on peut s'exprimer ainsi.

Il fallait voir cette jeunesse à l'annonce de chaque martyr juif. Elle frémissait tout entière, car elle se trouvait dans l'impossibilité de courir au secours de ses frères malheureux.

On peut dire, sans crainte d'être démenti que la jeunesse juive de Palestine a suivi avec discipline tous les ordres donnés par ses chefs.

Ceci démontre le bel esprit qui règne au sein des Associations de la jeunesse juive.

Afin de connaître l'opinion de cette jeunesse, je me suis adressé à M. David Almador, chef supérieur des scouts palestiniens, chef de la «Maccabi Atsair» et membre de l'exécutif du comité de la Maccabi de Tel-Aviv.

M. D. Almador est un sportif dans le sens complet du mot.

Il répond ainsi à mes questions, concernant la Maccabi Atsair qu'il dirige :

« La «Jeune Maccabi» a été fondée en Palestine avant 5 ans dans le but de faire inculquer l'amour du sport aux jeunes gens, de trouver de nouvelles recrues pour la Maccabi et de former des «Hamaccabims».

Nous tâchons de faire des jeunes gens qui nous sont confiés des citoyens honnêtes et dévoués à la cause nationale et surtout nous les préparons à être toujours prêts au moindre signal, car, comme vous le savez, les obstacles qui se dressent tous les jours devant nous sont si nombreux que...

Parmi les cinq mille scouts de Palestine, trois mille appartiennent à la Maccabi Atsair.

Les jeunes Maccabims ont participé avec honneur aux exercices d'ensembles à la dernière Maccabiade.

L'Agence Juive doit reconnaître que la Maccabi est un groupement national, et par conséquent, doit faire tout son possible pour l'aider matériellement.

La Maccabi est une force mondiale juive et des résultats brillants ont été obtenus aux deux Maccabiades.

Nous devons être fortement organisés, unis et disciplinés, trempés dans l'esprit national et dans l'esprit de défense.

J'aimerais, par exemple, que l'organisation reposât sur les bases des Sokols.

La Maccabi doit être une pépinière pour les pionniers, car elle doit être à l'avant-garde de tout ce qui est national.

Il faut aussi que les membres de la Maccabi travaillent dans les champs et non pas dans les villes, car nous avons déjà trop d'intellectuels.

Notre but, après la Maccabiade de Tel-Aviv, est de former des équipes nationales fortes et de les envoyer à l'Olympiade qui aura lieu en 1940, au Japon.

En 1919, j'ai réuni quelques jeunes gens en Palestine et les ai initiés au système du scoutisme moderne de Baden Powell.

Malgré nos efforts et nos succès, nous n'avons malheureusement pas le droit de faire partie du Baden Powell. Nous avons demandé à être rattaché à l'Organisation mondiale et avons même donné notre main aux scouts arabes, qui l'ont refusée.

Je voudrais faire un appel aux scouts juifs du monde entier de se préparer et de se réunir tous sous un même drapeau juif, bleu et blanc, à une «Jamborie» mondiale «Sofia», qui peut avoir lieu à Tel-Aviv, dans une année.

En ma qualité de chef de la Maccabi de Tel-Aviv, je suis honoré d'être nommé capitaine à la Maccabiade mondiale qui aura lieu à Brighton, en Angleterre, au mois d'août.

Pour ma part, j'attache une très grande importance à cette manifestation, car partout nos frères sont persécutés et même dans notre Home National.

Tous ces revers n'ont jamais affaibli nos espoirs et notre esprit.

Le peuple juif est le seul au monde qui comprenne ce que veut dire le mot «endurance».

L'histoire nous a enseigné la solidarité et la discipline qui sont les meilleures qualités d'un peuple, et ceci nous l'avons démontré dernièrement, en Palestine.

En guise de conclusion, M. Almador ajouta :

«D'après ce qui précède, il faut redoubler les énergies afin de rétablir cette fois-ci le Home National sur des bases solides.»

J. Aélion

La femme d'Ali pasa Tepedenli

Janina, au bout d'une large plaine, était la plus belle ville de la Roumélie. Après être passée sous la domination turque (1431), elle acquit un grand renom sous l'administration de ses deux gouverneurs : Zulfikar aga zâde Aslan pacha et Tepedenli Ali pacha.

Le premier, après la mort de son père Zulfikar aga, fut promu Bey de Janina.

Nommé ensuite gouverneur de Tricala, il participa avec Halil pacha à la répression de la révolte des Maniotes. Jusqu'alors personne ne s'était établi à Ada, une des plus beaux endroits du lac de Janina, sauf les moines d'un monastère grec se trouvant dans un endroit boisé.

Aslan pacha y fit établir beaucoup de Maniotes.

Il fit construire une mosquée sur un rocher situé au nord de la forteresse de Janina et à côté d'un medresse et un bain. A Janina même les Turcs ont érigé beaucoup de palais dont ceux de Kaplan pacha, Pehlivan pacha, Murat pacha.

Les cours de ces palais étaient si vastes que l'on s'y livrait au lancement du javelot.

D'après Evliya Çelebi, il était défendu aux femmes, sous peine de mort, de se promener dans les bazars. Seules les femmes grecques avaient cette liberté.

Toujours d'après Evliya Çelebi, à Ada, qu'il avait visité, il n'y avait pas un seul musulman.

Les chrétiens qui y habitaient avaient construit de belles maisons. C'étaient des pêcheurs. Il y avait une église pour une population de 200 âmes. Les poissons les plus renommés que l'on pêchait dans le lac étaient surtout les anguilles.

Quand ce village reçut la visite de Tepedenli Ali pacha, celui-ci avait auprès de lui sa femme, une Grecque d'une grande beauté, nommée Vassiliki.

A l'âge de 10 ans, elle avait fait partie des musiciennes du pacha qui s'en amoucha d'elle au fur et à mesure qu'elle grandit au point de l'épouser.

Chaque dimanche, un prêtre grec venait au palais dire la messe pour la femme du pacha.

Les jours de grande fête, elle se rendait elle-même à l'église.

C'est à elle aussi que l'on doit les réparations de nombreuses églises à Janina et à Tricala.

Le jour où Ali pacha vint à Ada avec sa femme et d'autres personnes de sa suite, il s'établit au monastère grec Pantelimon.

Mais pendant ce temps, un «firman» du souverain ordonnait de se saisir de la personne du traître Ali pacha, inculpé de toutes sortes de méfaits, et de l'expédier à Istanbul pour y subir son châtiment.

Köse Mehmed pacha, accompagné d'une trentaine de personnes, vint à Ada pour exécuter cet ordre.

Informé de sa présence, Ali pacha alla lui-même au devant de Mehmed pacha et lui dit :

«Ne t'approche pas davantage et dis-moi de loin ce que j'ai à faire !»

A peine le porteur du firman lui en avait-il communiqué le contenu, qu'Ali pacha, sortant de sa ceinture un gros pistolet, le déchargea, par deux fois, sur Mehmed pacha, qui, à son tour, fit feu.

Blessé, Ali pacha fut emporté par ses hommes, accourus entretemps, et tout cela en présence de Vassiliki.

Les hommes de Mehmed pacha entrèrent dans la chambre située au-dessus de celle où se trouvait Ali pacha et firent feu de leurs armes vers le plafond.

En effet l'une des balles traversant celui-ci, alla se loger dans le bas-ventre d'Ali pacha.

Malgré toutes ses souffrances, et dans sa jalousie sénile, Ali ne voulait pas qu'à sa mort, sa femme tombât entre les mains d'un autre.

Il appela l'un de ses hommes, le nommé Tanas Vaya, à qui il donna l'ordre de tuer Vassiliki.

Mais il mourut entre les bras de Tanas, avant que celui-ci ait pu exécuter l'ordre qu'il lui avait donné.

Mehmed pacha, traînant le cadavre d'Ali pacha hors du lit, jusqu'aux escaliers, le décapita et porta la tête à Hursid pacha.

Le cadavre décapité fut transporté à la ville et enterré aux environs de la mosquée Fethiye, à côté du tombeau de l'une de ses femmes, Ummü Gülsun.

La jolie Vassiliki et son frère Simo, amenés à Istanbul, furent ensuite exilés à Bursa.

Grâce en 1830, elle se retira dans la ferme que son mari lui avait donnée en cadeau et située à Tricala.

De là, elle s'établit dans un village de Missolonghi, où elle mourut cinq ans après son retour d'exil. Beaucoup de pachas et de personnalités de la Morée, l'avaient demandée en mariage, mais elle avait répondu à tous ces prétendants :

«Je ne puis admettre qu'il y ait un seul homme capable de devenir le mari de la femme d'Ali pacha.»

Ahmed REFIK.

(Du «Yedigün»)

DEUIL

M. Hüseyin Cahit Yalcin

a perdu sa

La Star de l'écran

LILLIANE DIETZ

CE SOIR au

Park - Hôtel

CONTE DU BEYOGLU

La folle d'amour

Par Charles DORNIER.

C'était dans le Haut-Jura, un pays aride, abrupt, une coulée de ciel entre deux cimes échanquées de sapins et, au fond de la combe, une ferme coiffée de son toit gris et bas, avec, devant la porte, le fuseau d'un unique apin, et qui semblait, de loin, parmi les prés en pente semés de pierres plates, une vieille filant sa noire quenouille tout en regardant son blanc troupeau de moutons.

Nous remontions, l'ami Philippe et moi, vers le village, quand soudain se leva de derrière une touffe jaunée de buis une étrange bonne femme. Mince et droite, elle conservait, en sa maigreut, les restes d'une réelle beauté, mais, bizarrement, sur ses épaules flottait le vestige d'un voile sali de mousse-laine, et dans ses yeux vagues, le regard fuyait, à la dérive, vers je ne sais quel horizon perdu de songe, et elle portait, solennellement, en ses deux mains jointes, un bouquet de ces grands chardons étoilés, soleils d'argent pâle, qui sont presque les seules fleurs de ces hauts plateaux.

Elle chantonnait pour elle seule, toute à son rêve lointain, un refrain naïf, évidemment de sa composition, à la fois joyeux et douloureux.

J'avais tourné vers mon ami un regard interrogateur.

— Une pauvre folle ! tu l'as deviné. Elles étaient deux jumelles, Marie et Louise, nées dans cette ferme abandonnée. Difficiles à distinguer de taille, de visage, d'allure même, mais dissemblables de moeurs et d'humeur. Marie, douce, rêveuse, timide, se plaisait à la solitude, amie des soins domestiques, du coin de feu, de la terre, tandis que Louise, vive, espiègle, volontaire, ne demandait qu'à sortir, avide de rires, de jeux, de danses et de fêtes.

Or, l'année de la construction de la ligne de Saint-Claude, à Morez, ce fut dans le pays une invasion d'ouvriers, des gars hardis, superbes, délégués.

Parmi ces ouvriers, Tonio, le contre-maître, était un des plus beaux garçons, en même temps un des plus sérieux.

Economique, nanti d'un pécule déjà considérable, il songeait à s'établir, à acheter quelque auberge, dans un carrefour passager, qu'il exploiterait avec sa femme, et il avait jeté son dévolu, pour le bon motif, sur une des jolies bossonnées, précisément Marie, la douce, la timide, mais aussi la sage et fidèle gardienne du foyer.

Il passait ses meilleures heures de liberté à la femme, et devant cet étranger si adroitemment enjôleur, séduisant, il arriva cette chose extraordinaire que Marie se transformait, s'ouvrait, s'épanouissait à la joie, à la vie, comme une fleur, sous ce rayon chaud d'amour, et que Louise, la volage, la légère, séduite à son tour et blessée de ces hommages qui n'allaient pas vers elle, renonçant à ses folles sorties, s'assombrissait, silencieuse, suivant d'une âme et d'un regard jaloux le manège galant du couple rival.

De plus en plus, à mesure qu'approchait la date fatale, Louise se renfermait dans son désespoir muet, fauchement, et les gens d'ici, que ce changement subit avait d'abord surpris, puis amusés, hochaient maintenant la tête, inquiets, se confiant leurs craintes : « Cela finira mal, vous verrez. La Louise est fille à manigancer une mauvaise histoire ; à la place de l'Italien, je me méfierais ! »

Le matin des noces, cependant, quand le cortège des invités, fiancé en tête, se présenta à la ferme, ils trouvèrent une Louise calme, résignée.

Toutefois, elle avait gardé ses vêtements de tous les jours, et comme quelqu'un en exprimait son étonnement, elle répondit d'un ton bourru : « M'habiller, m'approprier, pourquoi faire ? Vous savez bien que la noce n'est pas pour moi. Je suis décidée à rester à la maison. »

Cependant, la mariée demeurait invisible.

Aux questions posées à ce sujet, la Louise répliqua :

— La mariée, elle est en train de s'habiller. Elle va bientôt descendre. Au reste, je monte près d'elle, l'aider et la faire déshabiller.

Quelques instants s'écoulèrent, qui parurent longs à l'assistance, surtout au fiancé impatient que fouaillaient en outre les quolibets des garçons, mais enfin la porte s'ouvrit, et la mariée apparut seule, gracieuse en sa robe blanche, souriante, sous son voile baissé. Elle eut comme un recul hésitant au bas des marches où les invités l'acclamèrent.

Et le cortège se mit en marche pour les prés brillants de mille perles de rosée, au ruissellement des clochettes invisibles glissant aux pentes des lointains pâturages, où traînaient des écharpes lé-

gères de brume, un violoneux en tête rabotant des copeaux légers de sons brillant longtemps dans la lumière. Les couples chuchotaient remarquaient que la mariée tenait toujours son voile baissé, mais comme on connaissait la timidité ancienne de Marie, on se contenta d'en plaisanter, sans supposer d'autre mystère.

Pourtant, le « oui » à la mairie fut articulé avec une si nette assurance que quelques-uns pensèrent :

— Serait-il donc vrai que le mariage donne de l'aplomb aux filles les plus craintives ? Cette Marie, comme le bonheur la rend hardie ! Fiez-vous donc à l'eau qui dort !

Tu devines, en effet, la ruse. Les deux sœurs se ressemblaient tellement, qu'une substitution était facile, aidée encore par cette transformation du caractère des deux sœurs en ces dernières semaines.

Alors, naturellement, simplement, Louise, la délaissée, avait imaginé d'éliminer l'autre.

Mais qu'avait-elle fait de sa sœur ? Comment s'aperçut-on de la supercherie ?

Antonio, le soir, sans se douter de la ruse, était partie en voyage de nocces vers Genève avec sa nouvelle femme.

Le lendemain seulement, quelques-uns des invités, en s'en retournant, eurent l'idée d'aller à la ferme voir ce qu'était devenue celle qu'on croyait la Louise et qui, par jalousie, n'avait pas voulu assister à la noce. Les portes étaient grandes ouvertes. Ils appelèrent et, comme on ne répondait pas, ils firent le tour des pièces et, dans la chambre du haut, ils trouvèrent la fille sur son lit, comme morte, dans un sommeil léthargique.

Elle ne se réveilla que le soir, quand les effets du narcotique versé par sa sœur se furent dissipés, réclamant sa robe de nocces et Antonio, son fiancé. Alors seulement tout le mystère s'éclaircit.

Mais le mari ? Antonio, quand il a su, qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait ?

Ma foi ! qu'aurait-il fait à sa place ? La Louise était sa femme, elle avait la beauté, les traits, le nom pour ainsi dire de la Marie, et de plus, elle lui avait donné, par cet acte audacieux, une telle preuve d'amour qu'il la garda volontiers.

Quant à Marie, tu viens de la voir !

MARINE MARCHANDE

Les nouveaux achats de tonnage

On sait que la commande de dix paquebots nouveaux pour le service de nos lignes de cabotage, décidée en principe, avait subi des retards considérables. On annonce que, ces temps derniers, une société allemande avait offert à notre gouvernement de se charger de la construction de six d'entre ces bâtiments. Les pourparlers à ce propos ayant donné un résultat positif, le contrat y relatif sera signé ces jours-ci. Les vapeurs en question devront tous filer 16 milles à un minimum. Ils seront de différents tonnages et seront affectés, les plus grands, à nos lignes de la mer Noire ; les autres à la ligne de Mersin et à celle d'Izmir.

Toutefois, le Tan annonce ce matin qu'en lieu compétent, on dément que l'administration des Voies Maritimes se soit déjà entendue avec un chantier maritime auquel elle aurait commandé 6 bateaux. Jusqu'ici, il n'y a encore rien de fait à cet égard.

LES IMPRUDENTS

Notre spirituel collaborateur et ami, Cemal Nadir Güler, publiait l'autre jour, dans l'Aksam, une caricature particulièrement expressive. Deux passants regardent la mer, sur un point du littoral.

— Alors qu'il y a tant de plages, à Istanbul, dit l'un, pourquoi s'obstient-on à se jeter à l'eau là où le littoral est profond et où il n'y a pas d'installations de bains ?

— Sans doute pour mieux se noyer, répond l'autre.

Le fait est que l'imprudence avec laquelle des gens qui, par surcroît, ne savent pas nager, plongent allégrement en n'importe quel point du littoral, fait annuellement plus de victimes que les autos, par exemple... Et ce n'est pas peu dire !

Hier, encore, M. Rifat, 30 ans, employé de la Banque Soviétique, faillit se noyer, dans ces conditions, à Cengelköy. On a pu le sauver et le conduire, évanoui, à l'hôpital.

Moins heureux, Nubar, qui s'était rendu en banque, au large de Kumkapı, en compagnie de son ami Hrant, pour pêcher une tête en eau profonde, n'est plus reparu. On n'a même pas pu retrouver son cadavre !

Le nommé Mehmet, de Kütahya, a été retiré de l'eau à Yenikapı, à moitié noyé. Et ce n'est, hélas, pas fini !

Vie Economique et Financière

Vers la baisse des prix du sucre

On va bientôt commencer à examiner les mesures à prendre pour faire baisser le prix du sucre.

Pour ce faire, les études porteront sur les moyens de faire travailler nos raffineries, d'une façon plus rationnelle, et d'augmenter la production de la betterave.

Ces études seront confiées à deux spécialistes étrangers.

En tout cas, cette année, il ne faudra pas songer à faire baisser le prix du sucre.

Les bruits qui ont couru à cet égard sur place n'ont pas de fondement et reposent sur une fausse interprétation.

Il s'agit surtout d'études préliminaires à entreprendre avant d'arriver à ce résultat.

Comment la Banque Agricole procédera aux achats d'opium

On avait prétendu que les négociants avaient accaparé à bons prix la récolte d'opium de cette année.

Le monopole des Stupéfiants a entrepris à cet égard une enquête laquelle a démontré que la plupart des producteurs n'ont pas encore vendu leurs produits. Ils attendent que le monopole commence ses achats.

On sait que celui-ci s'est entendu avec la Banque Agricole, qui se chargera des achats, mais à condition de n'acheter d'un producteur qu'une quantité égale au contenu d'une caisse.

Ceux qui ont une quantité moindre s'entendront entre eux et chargeront un entrepreneur de traiter avec la Banque pour leur compte.

D'ailleurs, par circulaire, le monopole a indiqué aux intéressés les conditions d'achat.

Un avis aux négociants

Les négociants doivent consulter le bulletin No. 13 du Türkofis où se trouvent consignés les renseignements les plus utiles sur les articles demandés par diverses firmes étrangères.

L'inauguration de l'Usine pour la production de sel de table

M. Rana Tarhan, ministre des douanes et monopoles, qu'accompagnent M. Mithat, directeur général des monopoles, M. Cavit, inspecteur, est parti pour Izmir, pour inaugurer l'usine pour la production de sel de table qui a été installée à Camalti.

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levant-Linie,

Hamburg

Service régulier entre Hamburg,

Brême, Anvers, Istanbul, Mer

Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S DERINDJE vers le 25 Juillet

S/S ACHAIA vers le 3 Août

S/S BOCHUM vers le 6 Août

S/S ITHAKA vers le 9 Août

Départs prochains d'Istanbul

pour BOURGAS, VARNA et

CONSTANTZA

S/S DERINDJE charg. du 25-30 Juillet

S/S BOCHUM charg. du 6-8 Août

Départs prochains d'Istanbul

pour HAMBURG, BREME,

ANVERS et ROTTERDAM :

S/S SOFIA act. dans le Port

S/S YALOVA ch. du 24-27 Juillet

S/S CHIOS charg. du 2-3 Août

S/S ACHAIA charg. du 4-7 Août

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du

monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika

Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische

Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

et le "HINDENBURG,"

Compagnia Genovese di

Navigazione a Vapore S.A.

Genova

Départs prochains pour

BARCELONE, VALENCE, MAR-

SEILLE, GENES, NAPLES

et CATANE :

S/S CAPO PINO le 30 Juillet

S/S CAPO FARO le 13 Août

S/S CAPO ARMA le 27 Août

Départs prochains pour BOUR-

GAS, VARNA, CONSTANTZA,

GALATZ et BRAILA

S/S CAPO FARO le 27 Juillet

S/S CAPO ARMA le 10 Août

S/S CAPO PINO le 24 Août

Billets de passage en classe unique à prix

réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits

nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa

Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour

CONSTANTZA, GALATZ,

BRAILA, BELGRADE, BUDA-

PEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S OITUZ le 18 Juillet

M/S ALISA le 21 Juillet

Départs prochains pour BEY-

ROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT

SAID et ALEXANDRIE :

S/S ATID le 18 Juillet

S/S ARDEAL le 22 Juillet

Service spécial bimensuel de Mersin

pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd

et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux

Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez

Rihtim Han, Tél. 44827 8 ou à l'Agence

Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata

Hovagimian Han Tél. 44647-6.



Horrible essaim qui sème partout où il passe sa cargaison de microbes propagateurs des pires maladies...

Tout à l'heure l'une d'elles apprenait à nager dans le lait de bébé... d'autres s'enlisaient dans le beurre mou... d'autres encore prenaient le bifteck pour un terrain d'atterrissage...

PENSEZ AUX DANGERS QUI VOUS GUETTENT... PENSEZ QU'AVEC

FRIGIDAIRE

ces soucis s'évanouissent et font place à la joie que vous procure la certitude d'avoir vos mets en parfait état de fraîcheur.



EN VENTE CHEZ :

Bourla Frères et Co.

Istanbul-Ankara-Izmir

et tous les magasins de la

SATIE

Un bloc de marbre colossal

Carrare, 22. — On a achevé les travaux d'abattement d'un colossal bloc de marbre blanc, de 300.000 mètres cubes, pesant un million de tonnes. C'est là un nouveau tour de force de l'industrie italienne du marbre. Ce travail avait été commencé pendant la période des sanctions.

La taxe sur la benzine est réduite en Italie

Rome, 22. — A partir d'hier, la proportion de la taxe sur la benzine, le pétrole, le benzol et les autres huiles minérales a été diminuée. En vertu de cette mesure, le prix de vente au public sera notablement abaissé. La diminution oscille entre 80 et 90 c/m le litre.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CALDEA partira Mercredi 22 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza

Souline, Galatz, et Braila.

AVENTINO partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour la Pirée, Patras, Naples, Marseille

et Gènes.

ABBAZIA partira Jeudi 23 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras

Santi 40, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 24 Juillet à 9 h. précises pour le Pirée,

Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ISEO partira Jeudi 30 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum,

Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas.

Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 31 Juillet à 9 h. précises, pour

Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue respon-

sable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre

d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-

Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italiana pour

le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk

a Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg ports du Rhin.	"Ulysses", "Orestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 3-8 Août ch. du 17-22 Août
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses" "Orestes"	" "	vers le 25 Juil. vers le 8 Août
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Durban Maru", "Delagoa Mary,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de

réduction sur les Chemins de fer Italiens

s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97

Tél. 24479

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La dette payée

Nous reproduisons intégralement l'article suivant, d'une très haute portée morale, que publie le Tan :

« La nation turque est très réfléchie, très calme. Elle est toujours maîtresse de ses sentiments. Elle ne s'émue pas en présence des événements les plus inattendus. Mais dans les questions qui touchent à l'existence, à l'honneur, il n'est pas de nation aussi sensible que la nation turque.

La nation turque a ressenti beaucoup de joie et beaucoup de fierté pour le succès remporté à Montreux. Et elle a témoigné de sa grandeur et de sa noblesse par la façon dont elle a exprimé cette fierté.

... Un ancien combattant et mutilé de guerre, apprenant que les soldats turcs descendent vers la rive du Détroit, sent l'étincelle de la vie briller tout à coup dans son corps épuisé et qui s'éteint. Comme pour exprimer un vœu suprême et sacré, il dit à ses proches :

— Portez-moi là-bas. Je veux voir cela de mes yeux.

Mais il sent que ses forces chancelantes ne lui permettent pas de réaliser son aspiration. Il dit alors :

— Du moins, enterrez-moi sur le chemin qu'ils vont traverser !

Et il rend le dernier soupir.

Un autre ancien combattant, après avoir vécu cette minute glorieuse, estime que la mort est désormais la seule joie à laquelle il puisse aspirer. Il se jette au-devant de l'officier à cheval qui précède les troupes et c'est seulement à l'habileté du cavalier que l'on est redevable de ce qu'un malheur ait pu être évité.

Les jeunes gens de Canakkale, en voyant dans les Détroits le Yavuz, symbole de la puissance turque, n'ont pu se retenir. Ils ont été, à la nage, baisers la proue du navire, avec le même élan d'un amoureux qui embrasse l'élue.

Ces manifestations de l'allégresse que l'on ressent en atteignant un résultat longtemps désiré, ont indubitablement un sens. La reconnaissance envers les chefs qui ont rendu possible de vivre cette minute est grande.

Mais il faut y chercher aussi une signification plus profonde. Tout sacrifice, toute privation, demandés à la nation pour assurer son existence et son élévation, sont autant de dettes que l'on contracte envers elle. Elle ne diffère pas beaucoup des dettes matérielles que l'on contracte sous forme d'emprunt. Si l'on veut que la nation s'attache fortement à la chose publique, qu'elle soit prête à faire, au moment voulu, les sacrifices nécessaires, jusqu'au sacrifice suprême, il faut acquitter les dettes morales.

De même que nos dirigeants ont compensé les sacrifices qu'ils avaient demandés à la nation pendant la guerre de l'indépendance, par les victoires remportées au cours de cette guerre et par la paix de Lausanne, ils n'ont pas voulu laisser impayée la dette contractée par l'empire ottoman, au cours de la guerre mondiale, et qui était comme une sorte d'héritage transmis à l'administration républicaine. Le sens qu'exprime l'intérêt témoigné, en l'occurrence, par les anciens combattants et mutilés de Canakkale, est le suivant : ils estiment que par la remilitarisation des Détroits, une dernière dette morale envers eux-mêmes et envers leurs camarades qui gisent sous terre a été payée.

Les échos de Montreux

Commentant la façon dont les accords de Montreux ont été accueillis dans les divers pays, M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« Les grandes nations se comprennent vite et bien, surtout dans les grandes circonstances vitales pour elles. L'Allemagne ne peut que nous féliciter d'avoir

pu fortifier ce Canakkale que nous avons défendu ensemble autrefois, et elle sait que c'est pour servir non pas la guerre, mais la paix que nous agissons. La façon différente dont nous nous sommes comportés par rapport à eux ne saurait être un motif de froissement pour les Allemands. Nous étions sincèrement convaincus que, dans les revendications légitimes, nous ne nous serions pas adressés en vain à la conscience des nations. On vient de voir effectivement que nous ne nous sommes point trompés.

Quant à l'Italie, nous sommes des amis avec cette puissance méditerranéenne. Si nous avons dû participer à certaines mesures internationales décidées par la S. D. N. du chef de la question éthiopienne, l'Italie n'est pas sans savoir que cette conduite nous était imposée par certains engagements assumés par nous en même temps que par elle. C'est encore sur la décision des mêmes membres de la S. D. N. que les sanctions furent abolies. Malgré cela, l'Italie jugea qu'il existait encore certains motifs l'empêchant de retourner au régime des relations normales entre les peuples et elle refusa de venir à la conférence de Montreux. A notre avis, ces motifs n'étaient pas un empêchement pour notre amie l'Italie de participer au règlement d'un problème de si haute importance, aussi bien pour nous que pour la paix générale. Tout au contraire, sa participation était de nature à assurer la prompte réalisation de ses désirs. Toutefois, les portes restent toujours ouvertes à l'Italie pour participer aux décisions de la conférence et nul doute que, même tardif, ce geste sera opportun. »

L'"Açik Soz" consacre sa première colonne à un exposé de ses idées et de ses principes, en réponse à certaines critiques dont il a été l'objet.

Le "Kurun" n'a pas d'article de fond.

La Bulgarie, l'Entente Balkanique et la Yougoslavie

Un article de M. Bourroff

Vienne, 21. — La « Wiener Zeitung » publie un article de l'ex-ministre des affaires étrangères, M. Bourroff, qui explique les raisons pour lesquelles la Bulgarie ne juge pas que le pacte balkanique soit acceptable. M. Bourroff conclut que l'entente avec la Yougoslavie correspond mieux aux intérêts de la Bulgarie et que la diplomatie française a préféré appuyer le pacte balkanique en vue d'influer sur Belgrade.

La Yougoslavie et l'accord austro-allemand

Belgrade, 22. — Le « Yougoslavenski Kurier », se faisant l'interprète des milieux yougoslaves, désireux de voir leur pays adhérer au pacte austro-allemand en vue de participer à l'organisation économique danubienne, écrit : « Nous avons toujours soutenu que la reconstruction de la zone danubienne ne pourra s'effectuer de façon parfaite sans la participation de l'Italie et de l'Allemagne. »

CHRONIQUE DE L'AIR

Un raid soviétique

Moscou, 23 A. A. — A six heures du matin, heure de Moscou, « Ant 25 » survola Pétropavlovsk sur le Kamtchatka.

LA VIE SPORTIVE

Le départ des représentants turcs



Demain, par le courrier roumain, le second groupe de nos sélectionnés olympiques s'embarquera via Berlin.

Ce second train d'athlètes comprend nos cyclistes et nos foot-balleurs.

Notre cliché montre l'équipe de luteurs qui sont partis lundi passé.

Au second rang, debout, on voit le populaire Coban Mehmed et à l'autre extrémité, Mustafa, les deux athlètes sur lesquels reposent nos espoirs.

Le flambeau olympique

Athènes, 23. — Le flambeau olympique est arrivé hier à Delphes, où le feu olympique a été allumé dans le stade antique.

Leni Riefenstahl, qui a filmé la course, a terminé ainsi la partie du film olympique qu'elle devait tourner en Grèce.

La délégation française

Paris, 23. — La délégation olympique française qui ne compte pas moins de 250 participants, arrivera le 29 juillet à Berlin. La commission olympique française a tenu hier une réunion extraordinaire pour s'occuper de questions financières, étant donné que le crédit d'un million de francs qui a été voté n'a pas été entièrement versé. Les sportifs français ont reçu seulement 300.000 francs pour leurs billets et leurs premiers frais.

27 nations prendront part aux régates de Kiel.

Plusieurs équipes ont commencé leur

entraînement en vue des régates à la voile, qui auront lieu dans la baie de Kiel, l'endroit classique des « Semaines de Kiel ». En tout, 27 nations se sont annoncées pour prendre part à ces compétitions, beaucoup plus qu'on n'en avait attendu. Jusqu'à présent, on n'a certainement pas encore enregistré d'aussi nombreux participants à une régate de ce genre. Pas moins de 26 nations concourront dans la classe unitaire des yoles. Dans la classe R-6 m. et dans la classe des grands canots, 13 nations se sont fait inscrire, dans la classe des embarcations de 8 m., 10 nations. Cinq nations seulement prendront part à toutes les courses : La Grande-Bretagne, l'Italie, la Norvège, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et l'Allemagne.

Rome, 23. — Hier est partie pour Kiel l'équipe des 22 concurrents italiens devant participer aux régates à voile, de Kiel.

Le jeudi, 30 juillet 1936, à 15 heures, aura lieu à Ankara, à la commission des adjudications du Ministère des Travaux Publics, l'adjudication, par voie de marchandage, de la fourniture de 4.000 tonnes de créosote, d'une valeur estimative de 200.000 Ltqs. On peut se procurer à l'Econamat du Ministère, moyennant 10 Ltqs., le cahier des charges et le projet de construction. Le dépôt de garantie provisoire est de 11.250 Ltqs. Les intéressés doivent être porteurs du certificat d'entrepreneur qui leur aura été délivré par le Ministère des Travaux Publics. S'adresser à la commission des adjudications, le jeudi, 30 juillet 1936, à 15 heures.

Administration du Chirket - Hayriyé

L'Administration a pris en considération la grande faveur que l'honorable public a accordée aux billets de passage d'aller et retour avec escompte de 50 pour cent délivrés pour les derniers départs du soir le samedi et les premiers départs du dimanche.

L'Administration a décidé en conséquence de faire le même escompte de 50 pour cent tous les matins à dater de vendredi le 24 juillet pendant toute la période où l'horaire d'été sera en vigueur, pour les départs du pont à 6 h. 20, 7 h. 10 par les bateaux faisant les services Nos 2, 8 et 14 pour la côte d'Anatolie et celle de Roumélie. Le coupon de retour du billet d'aller et retour devra être employé le même jour.

D'autre part le droit à l'escompte de 50 pour cent accordé aux billets de passage aller et retour pour les derniers départs des samedis soirs et les premiers départs des dimanches dont les retours sont valables jusqu'à lundi à midi, restera entièrement en vigueur.

LES OLYMPIADES

EN EXTREME-ORIENT

Les rapports entre la Chine et les Etats-Unis inquiètent le Japon

Tokio, 22. — On apprend que la Chine a cédé de grandes quantités d'argent-métal, aux Etats-Unis, contre des billets de banque et invita le conseiller militaire américain à négocier pour l'importation d'armes. Tout cela est considéré ici comme pouvant troubler d'avantage encore les rapports sino-japonais.

Malgré tous les démentis américains, on demeure convaincu à Tokio qu'un accord existe entre les deux pays. On admet cependant qu'il se peut que, contrairement à ce qu'on croyait généralement, cet accord ne concerne pas la livraison d'armes.

Vers la reconnaissance du Mandchoukouo

Moukden, 22. — La participation d'une délégation du Mandchou Kouo à la conférence ferroviaire de Varsovie est considérée ici comme un premier pas vers la reconnaissance du Mandchou Kouo.

Le nouvel ambassadeur à Moscou

Tokio, 22. — On croit généralement dans les milieux officiels que ce sera Togo, au lieu de Shigemitsu, qui remplacera l'ambassadeur auprès de l'U. R. S. S., Ota.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Ltqs.	Ltqs.
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Du Ministère des Travaux Publics

Le jeudi, 30 juillet 1936, à 15 heures, aura lieu à Ankara, à la commission des adjudications du Ministère des Travaux Publics, l'adjudication, par voie de marchandage, de la fourniture de 4.000 tonnes de créosote, d'une valeur estimative de 200.000 Ltqs. On peut se procurer à l'Econamat du Ministère, moyennant 10 Ltqs., le cahier des charges et le projet de construction. Le dépôt de garantie provisoire est de 11.250 Ltqs. Les intéressés doivent être porteurs du certificat d'entrepreneur qui leur aura été délivré par le Ministère des Travaux Publics. S'adresser à la commission des adjudications, le jeudi, 30 juillet 1936, à 15 heures.

LA BOURSE

Istanbul 22 Juillet 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	399.25	399.75
New-York	0.79.875	0.79.65
Paris	12.00	12.00
Milan	10.11.15	10.11.15
Bruxelles	4.72.67	4.72.75
Athènes	84.21.88	84.21.88
Genève	2.44.10	2.44.16
Sofia	63.55.75	63.55.75
Amsterdam	1.17.25	1.16.96
Prague	19.24.60	19.19.80
Vienne	4.16.75	4.15.75
Madrid	5.82.20	5.80.75
Berlin	1.98	1.97.60
Varsovie	4.28.45	4.22.40
Budapest	4.38	4.31.91
Bucarest	108.04.80	107.77.90
Belgrade	34.97.75	34.71.12
Yokohama	3.70.00	2.69.92
Stockholm	3.07.83	3.07.10

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	625.—	632.—
New-York	128.—	128.—
Paris	163.—	166.—
Milan	190.—	190.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	23.—
Genève	810.—	820.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	85.—	94.—
Vienne	22.50	24.—
Madrid	14.—	15.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	20.—	23.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	49.—	52.—
Yokohama	32.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	39.—
Oslo	970.—	971.—
Méridiye	—	—
Bank-note	237.—	239.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Is Bankasi (au porteur)	85.—
Is Bankasi (nominale)	9.90
Uçie des tabacs	1.75
Bonmül Nektar	9.10
Société Deroos	14.75
Şirketihayriye	15.50
Tramways	22.—
Société des Quais	10.25
Chemin de fer An. 60 0/0 au comptant	25.40
Chemin de fer An. 60 0/0 à terme	25.45
Ciments Aslan	9.35
Detle Turque 7 1/2 (I) a/c	21.125
Detle Turque 7 1/2 (II)	19.50
Detle Turque 7 1/2 (III)	19.55
Obligations Anatolie (I) (II)	44.90
Obligations Anatolie (III)	19.40
Trésor Turc 5 1/2 0/0	46.—
Trésor Turc 2 1/2 0/0	52.—
Ergani	96.—
Sivas-Erzurum	99.—
Emprunt intérieur a/c	58.25
Bons de Représentation a/c	46.80
Bons de Représentation a/t	46.80
Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.25

Les Bourses étrangères

Clôture du 22 Juillet

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	5.02.66	5.02.43
Paris	75.91	75.88
Berlin	12.47	12.46.5
Amsterdam	7.38.75	7.38.25
Bruxelles	29.75	29.74.5
Milan	63.02	63.02
Genève	15.85.75	15.85.75
Athènes	537.	537.

BOURSE de PARIS

Turo 7 1/2 1933	197.50
Banque Ottomane	287.—

BOURSE de NEW-YORK

	Clôture du 22 Juillet 1936
Londres	5.02.09
Berlin	40.34
Amsterdam	68.05
Paris	6.618.75
Milan	7.90

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 33

PETITE COMTESSE

par
MAX DU VEUZIT

Chapitre IV

Heureusement que le comte d'Armons est à l'autre bout du monde, sinon, je ne serais pas tranquille du tout.

— N'empêche que j'aurais un certain plaisir à lui dire, en face, ma façon de penser.

— Chut ! Ne parlons pas de ça, sinon je vais vous faire les gros yeux.

— Hier, vous disiez...

— Que je désapprouvais la réponse de mon mari.

— Tandis qu'aujourd'hui ?

— Je n'ai pas changé d'avis.

Une pensée mit dans mes yeux un éclair joyeux.

— Ainsi, ce médaillon ?

— Je cours le chercher.

— Je crois que ce n'est pas la peine.

— Pourquoi ?

Je le regardai un moment en silence.

Et tout à coup, redevenue gamine et prête à jouer de sa surprise :

— Votre cadeau ferait double emploi, mon jeune monsieur ! Vous vous êtes levé trop tard.

— Comment cela ? fit-il étonné.

— Voici une heure que l'image chérie de mon époux adoré pend à mon cou.

Et, triomphalement, le sortant des plis de mon corsage, où il semblait caché, je lui montrai un délicieux médaillon encastré de diamants.

Au milieu des pierres précieuses, la

face du singe grimait.

— Vous voyez, Robert, que les égrins de ma mère contiennent assez de bijoux pour que je puisse choisir et qu'il n'est pas besoin qu'on m'en offre de nouveaux.

Il avait paru d'abord déçu.

— Voici un bon moment que vous me faites marcher, fit-il mi-fâché, mi-riant. Je me réjouissais de vous offrir ce petit souvenir. Le principal est que vous n'avez pas oublié votre rancune d'hier. Il y a des choses qu'on ne doit jamais pardonner. Cet homme s'est conduit vis à vis de vous d'une façon indigne.

Un pâle sourire erra sur mes lèvres.

— Quelle chaleur dans votre antipathie ! Mon petit Robert, vous êtes un grand enfant qui exalte tous vos sentiments. Et à ce propos, voulez-vous me faire une promesse ?

— Quoi donc ! Je suis à vos ordres.

— Eh bien ! ne me parlez plus du comte d'Armons. Son nom m'est pénible à entendre sur vos lèvres et toutes les allusions que vous faites à son sujet me causent du malaise.

— Je suis trop ironique ? fit-il vexé.

— Peut-être, répliquai-je. Quoi qu'il en soit, ne parlons plus de mon mari. Dans quelques jours nous allons partir en Tunisie, laissez-moi jour librement et en toute quiétude de ce beau voyage.

« Votre fraternelle affection me don-

nera le change sur ma véritable situation.

« Promettez-moi, Robert, de ne pas me rappeler tout ce que je désire tant oublier. »

Il me prit la main et la porta à ses lèvres.

— Ah ! que vous êtes exigeante, petite sœur ! Je vous promets tout ce que vous voudrez pour vous faire plaisir.

— Alors, c'est convenu ? Plus un mot...

— Le comte d'Armons est enterré.

Il me quitta, allant vers sa grand-mère certainement pour lui raconter l'histoire du médaillon et se rattraper avec elle de tout ce qu'il était obligé de retenir en ma présence.

Et je souris en le voyant s'éloigner.

« Ce brave Robert, bien que plus jeune que moi, se considérait comme mon protecteur.

« C'était lui qui m'avait découvert te !

Et, beau héros de dix-huit ans, il eût voulu se battre pour la dame de ses pensées que, pour le moment, je personnaifais.

« Sa rancune contre mon mari partait certainement de sa générosité vis-à-vis de moi.

Mais, bien que naïve et ignorante du flirt, je sentais confusément qu'une aversion jalouse se mêlait à ses sentiments masculins.

Et c'était peut-être ceci, tout simplement, qui me causait de la gêne, quand

il parlait de mon mari.

Chapitre V

Des jours, des semaines, puis des mois passèrent pendant lesquels, avec la baronne et Robert, je parcourus la Tunisie, l'Algérie et le Maroc.

Devant nous, les villes étranges de l'intérieur succédaient à celles presque européennes de la côte, les plaines aux bleds, les collines aux vallées, les sables aux roches, les nuits pluvieuses aux journées torrides, les peuplades noires aux tribus arabes.

C'était, tous les jours, du nouveau et encore du nouveau.

Mes deux amis profitaient de ce voyage magnifique, dans des contrées presque dénuées de civilisation, pour parfaire leur éducation et développer chez moi tous les dons incultes qui dormaient faute de soins.

J'appris à monter à cheval, à conduire une auto, à manier l'aviron ou à tenir une raquette.

Je fis des amies avec Robert, de la broderie avec la baronne et du piano avec une musicienne spécialement engagée pour nous suivre dans nos divers déplacements.

Quand le piano manquait dans certaines régions par trop éloignées des côtes, on exerçait mes doigts sur une mandoline trépidante et ma voix sur des

mélodies achromatiques.

Pas une minute de perdue avec un tel programme à réaliser.

Nous nous levions de bonne heure. Robert et moi, pour nos divers tournois, ce qui ne nous empêchait pas de veiller souvent le soir, retenus par quelque soirée dansante, littéraire ou musicale.

Sept mois de ce régime me transformèrent tout à fait et, au bout de ce temps, c'est à peine si Martine Boulain, qui avait refusé de nous suivre en Afrique, aurait reconnu en la pétulante jeune femme que j'étais devenue, la pâle et silencieuse orpheline qu'elle avait pilotée, l'année précédente, à travers la Suisse.

C'est qu'une véritable évolution s'était opérée en même temps dans mon être physique et dans mon moi intime.

Je connaissais à présent la douceur d'une affection sincère à mes côtés.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi neşriyat müdürü:

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basımevi, Galata

Sen-Piyer Han — Telefon 43458